

# Ce caillou extraord

**N**ous sommes le 30 juillet 1978. La famille Ezingard choisit Bouvante-le-Haut pour sa sortie dominicale. L'occasion pour ses cinq membres de voir un ami qui fait ses foins, près du lieu-dit Many. Eric, 11 ans, est l'aîné des trois enfants. Vagabondant dans l'herbe fraîchement coupée du coteau, sa promenade est stoppée net par une étrange forme au sol : « Papa, il y a un trou bizarre... »

40 années ont passé. Mais ce souvenir reste vivace dans l'esprit de Luc Ezingard : « Je rejoins mon fils et je tombe sur un trou d'une trentaine de centimètres de circonférence ». Alors policier municipal de Saint-Jean-en-Royans, Luc se dit tout bonnement : « Tiens, ils vont planter un poteau ». Mais aucun amas de terre ni aucune trace de travaux ne permettent de valider cette hypothèse. Plus curieux, « l'herbe autour du trou est roussie, brûlée ».

La curiosité fait le reste. La famille s'arme de bouts de bois et de patience. « On gratte pendant un moment ! Peut-être deux heures. » Suffisamment pour atteindre soixante centimètres de profondeur, et l'objet à l'origine du cratère.

Luc Ezingard mime la forme de la météorite entre ses mains. « Elle n'est pas très grosse, mais lourde ». 8,3kg précisément, et de couleur noire. « À ce moment, pour moi, il s'agit juste d'un caillou bizarre. »

## La pierre, tout le monde s'en fichait...

Les gendarmes du Royans, vers qui le chercheur du jour se tourne, ne sont pas plus experts. « Ils se moquent et me disent : "Qu'est-ce que tu veux qu'on en fasse ?" ».

Même indifférence à la mairie de Saint-Jean-en-Royans, commune de résidence de la famille. « La pierre fait ensuite le tour des écoles, du collège, puis reste sous mon bureau... Tout le monde s'en fiche ». Enfin presque. Un jeune étudiant se trouve au camping de



Le Saint-Jeannais a conservé les documents de l'époque et devrait se rendre

Saint-Jean-en-Royans l'été de la découverte. « Élève à l'école des Mines de Paris. La pierre l'intrigue... » Quelques coups de marteau, et voilà que plusieurs fragments entament un nouveau voyage. Direction la capitale.

En mars 1979, des nouvelles surprenantes parviennent dans la boîte aux lettres des Ezingard. La prestigieuse école écrit : « Sur plus de 2000e météorites répertoriées et étudiées dans le monde, on ne connaît que deux douzaines de la même variété que la vôtre ».

L'année suivante, la directrice de l'école des Mines se déplace personnellement pour récupérer la pierre. « Elle s'appelait Mireille Christophe. Je me souviens de ce jour... Il pleut et je la reconduis en gare de Valence quand elle me dit : "Sur cette météorite, nous tirerons plus

de renseignements qu'avec deux satellites". »

Le découvreur n'a plus contemplé sa trouvaille depuis. L'exposition de Paris (lire par ailleurs) devrait permettre à sa famille de bientôt la retrouver. « J'emmènerai mon petit-fils. Il est au collège Malraux de Romans et doit faire un devoir sur la météorite ».

L'histoire se transmet. Il se pourrait que la roche extraterrestre soit arrivée le 22 juillet 1978, soit huit jours avant la promenade de Luc et sa famille : « Ce soir-là, un paysan de La Roche-de-Glun a été témoin d'un phénomène lumineux dans le ciel... »

Luc Ezingard a eu le droit de nommer la pierre. « Tout simplement : "Météorite de Bouvante". Mais j'aurais dû l'appeler "Eric". Après tout, c'est lui qui a découvert ce trou bizarre dans le pré. »

Jérémy PERRAUD

découverte incroyable d'une météorite sur les hauteurs du Royans

# Linéaire venu de l'espace



avec sa famille à Paris pour découvrir une nouvelle fois sa météorite. LeDL/Fabrice ANTERION

## L'INFO EN +

### RETOUR SUR LE SITE DE LA TROUVAILLE

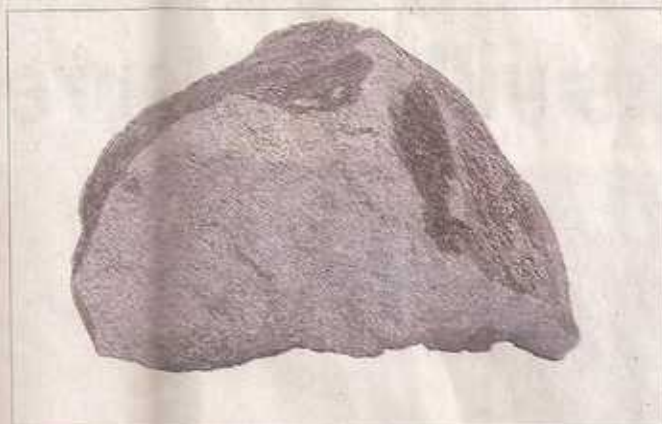
« On ne se doutait pas de l'importance de cette découverte. Maintenant c'est différent », assure Luc Ezingard. Avec le recul, son analyse est tout autre : « Si j'avais su tout ce que provoquerait cette météorite, je l'aurais laissée au maire de Bouvante. »

Le Saint-Jeannais est retourné sur le coteau, quelque temps après la découverte « au cas où on en trouve d'autres... ». En vain. Il n'existe bel et bien qu'une seule météorite de Bouvante.

### DES FRAGMENTS EN VENTE SUR EBAY

Les recherches scientifiques opérées sur la météorite et son exposition à Paris témoignent de sa valeur, tout le prix de vente de ses fragments. Certains sont proposés sur eBay : près de 20 euros pour 5 grammes !

## La pierre extraterrestre actuellement exposée à Paris



La météorite de Bouvante est dans la capitale jusqu'au 10 juin au sein d'une importante exposition. Photos JC Domenech



Les études menées sur la météorite ont permis d'établir sa composition et sa provenance.

Il s'agirait d'un morceau de l'astéroïde Vesta : un énorme corps dont le diamètre moyen dépasse 500 kilomè-

tres, et qui fait partie de la ceinture d'astéroïdes située entre Mars et Jupiter.

Une provenance identique à une autre météorite, celle d'Alby-sur-Chéran (Haute-Savoie), découverte en 2002 sur le toit d'une usine et qui

est également exposée à Paris.

En effet, les deux pierres sont actuellement derrière une vitrine, dans la capitale, parmi plus de autres 350 pièces d'origine extraterrestre.

J.P.

Exposition "Météorites entre ciel et terre", au Jardin des plantes de Paris, jusqu'au 10 juin 2018. Pour plus d'informations : 01 40 79 54 79 ou sur [expometeorites.fr](http://expometeorites.fr)